

"Caffè Notturmo"

les 8, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 21, 22,
24 et 25 janvier 2000 à 18 h 30

"Le voyage à Bergame"

les 9, 12, 16, 22 & 23 janvier 2000 à 20 h 30

Deux paroles d'auteurs

Comme vous le savez, depuis une quinzaine d'années, nous ouvrons le Théâtre des Célestins à de jeunes artistes dans le cadre des "**Cartes Blanches à...**". Nous accueillons ainsi des compagnies, des metteurs en scène, des auteurs et des comédiens exclusivement lyonnais ou régionaux car il est un devoir pour nous d'aider la création régionale.

Chacun imagine, construit, réalise son propre projet artistique, bénéficie de toutes les équipes techniques et administratives des Célestins, joue pendant une semaine ou plus et conserve l'intégralité des recettes.

Cette saison, ce sont six univers que je désire vous présenter, six hommes qui ont en commun leur diversité, leur volonté, leur créativité et leur talent.

J'espère vivement que vous serez à nos côtés pour suivre ces réalisations de toute première qualité.

Après "**Le voyage à Bergame**", nous prendrons le temps de nous arrêter au "**Caffè Notturmo**" car au centre de ce double rendez-vous un pays, l'Italie. **Valentin TRAVERSI** nous offre là deux cadeaux, deux paroles d'auteurs, Luigi PIRANDELLO et Robert PICCAMIGLIO, qui nous bouleversent et nous émeuvent profondément.

Jean-Paul LUCET

**V A L E N T I N
T R A V E R S I**

CAFFE NOTTURNO

d'après

Luigi PIRANDELLO

adaptation et mise en scène

Beppe DI MAURO

avec,

Valentin TRAVERSI et Benoit LEFEBVRE.

durée

45 mn

a u B a r d u P u b l i c

S O M M A I R E

- "**Des explosions imprévues de langage**" par Beppe DI MAURO
- "**J'ai pour vieille habitude...**" par Luigi PIRANDELLO
- Calendrier des représentations
- Quelques articles de presse

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE
LYON**

**les 8, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 18, 19, 21, 22,
24 et 25 janvier 2000 à 18 h 30**

location ☎ 04.72.77.4000

Des explosions imprévues de langage

Pour créer notre "**Caffè Notturmo**" nous avons adopté une "*technique de réutilisation*" comme dit **PIRANDELLO** lui-même, lequel réemploie pour ses textes, des citations, en les passant d'un texte à l'autre, pour en montrer l'interdépendance.

Un collage, le nôtre, nous a amenés à dessiner le "*calque*" d'un homme, un personnage-type qui appartiendrait à une petite société où règnent le hasard, le risque, et dans laquelle, de toutes façons et toujours, la mort, puissante inspiratrice, trace le sillon de la vie.

Le fleuve de mots que débite ce "*calque*" nous prévient de son besoin d'affirmation de la rage de vivre, de l'insatisfaction perpétuelle qui le conduit à des explosions imprévues de langage, et à l'utilisation de mots parfois bizarres...

Des mots qui sont utilisés pour détruire les échafaudages du sens commun, et pour mettre à nu l'essence même de sa souffrance sous le masque.

Un mot futile, un mot important, dans un bistrot, un mot possible, un mot perdu dans un lieu où tout dure l'instant d'un verre, une tentative de communication mystérieusement freinée, qui n'atteint jamais l'autre, et qui nous fait pressentir la solitude sans issue de l'individu.

Pour cela, nous avons travaillé sur "*Nouvelles pour une année*" ("*Novelle per un anno*") qui sont de véritables laboratoires dans lesquels naissent et évoluent des personnages souvent destinés à des développements ultérieurs, un "*work in progress*" vers le théâtre, et vice versa.

Le texte théâtral "*La Fleur à la Bouche*" est intégralement représenté.

Beppe DI MAURO

J'ai pour vieille habitude...

J'ai pour vieille habitude de donner audience, chaque dimanche matin, aux personnages de mes futures nouvelles...

D'ordinaire, les gens les plus mécontents du monde accourent. J'écoute tout le monde avec une extrême patience, et je veux pénétrer au fond de chaque âme par une longue et subtile enquête.

Luigi PIRANDELLO

Théâtre des Célestins de Lyon
Carte Blanche à ... Valentin Traversi
"Caffè Notturmo"

les 8, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 21, 22,
24 et 25 janvier 2000 à 18 h 30

CAFFÈ NOTTURNO

d'après

Luigi PIRANDELLO

adaptation et mise en scène

Beppe DI MAURO

C alendrier des représentations

■ JANVIER 2000 ■

Lundi	8	18 h 30
Dimanche	9	
Lundi	10	18 h 30
Mardi	11	18 h 30
Mercredi	12	18 h 30
Jeudi	13	18 h 30
Vendredi	14	18 h 30
Samedi	15	
Dimanche	16	18 h 30
Lundi	17	18 h 30
Mardi	18	18 h 30
Mercredi	19	18 h 30
Jeudi	20	
Vendredi	21	18 h 30
Samedi	22	18 h 30
Dimanche	23	
Lundi	24	18 h 30
Mardi	25	18 h 30

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE
LYON**

**les 8, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 21, 22,
24 et 25 janvier 2000 à 18 h 30**

Théâtre des Célestins de Lyon
Carte Blanche à ... Valentin Traversi

"Caffè Notturmo"

les 8, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 21, 22,
24 et 25 janvier 2000 à 18 h 30

**V A L E N T I N
T R A V E R S I**

LE VOYAGE A BERGAME

de

Robert PICCAMIGLIO

mise en scène

Guy NAIGEON

dramaturgie **Jean-Luc BAYARD**
décor et costumes **Pierre ALBERT**
lumières **Laurent FACHARD**

avec,

Valentin TRAVERSI et Guy NAIGEON.

durée

1 h 00

S O M M A I R E

- "Le voyage à Bergame"
- "J'ai pensé... Je me disais... Je me suis dit..." par Robert PICCAMIGLIO
- "Un poème est toujours une lettre au père" par Jean-Luc BAYARD
- "Chant des quatre vents" par Claude DORDIS
- Robert Piccamiglio ♦ auteur
- Guy Naigeon ♦ metteur en scène ♦ interprète
- Valentin Traversi ♦ interprète
- Calendrier des représentations
- Quelques articles de presse

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE
LYON**

les 9, 12, 16, 22 & 23 janvier 2000 à 20 h 30

location ☎ 04.72.77.4000

L e voyage à Bergame

de R o b e r t P i c c a m i g l i o

De la ville française où est mort le père jusqu'au cimetière de Bergame, la ville italienne où il était né, il y a vingt-quatre heures de route une nuit plus un jour. Il faut franchir un col, passer la frontière. Le Voyage est une odyssée entre deux crépuscules, entre deux langues, entre deux pays. Novembre est rayé de pluie, et de lumière froide.

Entre le père mort et le fils qui le raccompagne clandestinement, la distance est peut-être plus grande encore, malgré la proximité dans l'habitable. Ce voyage est leur dernier rendez-vous, le temps d'un monologue étrange, parole à la fois première et dernière, qui referme le chemin comme un cercle.

Ce spectacle a été créé en décembre 97 au Centre Culturel Charlie Chaplin de Vaulx en Velin et repris en tournée à l'Auditorium de Seynod (Annecy) et au Théâtre de Vals les Bains (Ardèche) au printemps 98.

J'ai pensé... Je me disais... Je me suis dit...

J'ai pensé

le mieux serait encore de partir à la tombée de la nuit. De prendre par la montagne. D'éviter les routes nationales. Tu sais ce genre de grandes routes qui n'en finissent jamais, tellement elles sont droites. Ces routes où tu croiseras forcément un type distrait oubliant de baisser les phares de sa voiture.

Je me disais

plus on irait haut mieux sans doute ça serait pour toi et moi, puisque c'est de là-haut d'où nous venions tous les deux. D'une certaine façon si l'on veut !

Plus tard, on aurait tout le temps de retrouver la plaine, parce que c'est comme ça, on finit toujours par redescendre.

On finit toujours par retrouver la plaine. On dirait que c'est en bas, que se fixent tous les rendez-vous.

Jamais en haut.

Je me suis dit

essayons de ne pas rater le dernier. Même si c'est facile maintenant d'en parler, toi assis derrière dans la voiture. Sans bouger. Simplement posé. Moi devant, presque revenu de tout.

Alors c'est ce qu'on a fait. On est parti à la tombée de la nuit. Une nuit qui s'annonçait sombre. Une nuit sans beaucoup d'étoiles dedans pour l'accompagner.

Robert PICCAMIGLIO
"Le Voyage à Bergame"

Un poème est toujours une lettre au père

Peut-être pourrions-nous partir d'une phrase, adressée par Paul CELAN (le grand poète Paul CELAN), à Jean DAIVE (lequel s'en souvient 30 ans plus tard) : *"N'oubliez pas qu'un poème est toujours une lettre au père"*.

"**Le Voyage à Bergame**", de **Robert PICCAMIGLIO**, est très exactement cela : une lettre au père. Une lettre qui interroge la possibilité même du dialogue, la possibilité de la parole, du don de la parole, de la transmission du dire. Par là, ce texte est central, il est même le centre d'une oeuvre. Ici, le texte tourne autour du centre comme autour d'un trou, et ce trou est aussi une tombe c'est le tombeau d'un père. Dans ce livre, qui est une lettre adressée au père mort, la parole passe à travers un trou et nous revient.

Il est intéressant de constater que ce texte conjugue, associe, deux attitudes opposées par rapport à la mort. L'une (c'est l'attitude égyptienne), fait du mort un voyageur qui rejoint son royaume. "**Le Voyage à Bergame**", c'est bien, avant tout, le voyage du mort dans sa drôle de barque. L'autre (c'est l'attitude grecque), considère la mort comme une rupture. Le récit de **PICCAMIGLIO** rassemble notre conscience déchirée. Pour partir, ou repartir, nous pourrions aussi emprunter à JABES ces mots : *"Ecrire, c'est avoir la passion de l'origine"*.

Le texte de **PICCAMIGLIO** questionne l'origine, mais celle-ci est perdue pour toujours. Géographiquement (et métaphoriquement), elle est située, pour toujours, de l'autre côté de la frontière, en Italie. Le prétexte du "**Voyage à Bergame**", c'est bien le retour, sur le lieu même de l'origine perdue. D'être un récit de voyage vers le premier lieu, le berceau, en compagnie d'un mort, fait que ce texte, qui n'est pas, au départ, une pièce de théâtre, concerne le théâtre. Car il s'agit, dans les mots, par les mots, avec les mots, de regagner, de retrouver le lieu perdu.

L'enjeu du travail ici, c'est alors, en même temps, de déplacer le texte, de l'emporter, à partir du récit, jusqu'au théâtre. L'enjeu, c'est de faire du théâtre le lieu même du voyage et de la mémoire, c'est de reconquérir la scène comme espace de la parole et de l'origine perdue.

... / ...

La force du texte de **PICCAMIGLIO** s'entrevoit sur un raccourci saisissant, un voyage en accéléré. "**Le Voyage à Bergame**" devient, au théâtre, un voyage sur place, radical et extrême: chaque mot résonne, à la fois comme le premier mot, et comme le dernier.

Lorsque le lien se défait, lorsque la mort vient couper le fil qui relie les générations, il ne reste, pour sauver le lien, que la parole. C'est la parole qui sauve chaque fils.

Le récit de **PICCAMIGLIO** est, comme le voyage, une histoire personnelle. La sienne. Et pourtant c'est la nôtre. Parce que nous avons, tous, à retraverser l'origine, à nous libérer du pays perdu. Nous avons, tous, à retrouver, non un lieu, mais une parole. Nous avons à écrire "*une lettre au père*".

Jean-Luc BAYARD

C

hant des quatre vents

Vers l'Ouest, dirige ton regard,
Adresse ta prière dans cette direction
Car là se tiennent tes parents.

Vers le Nord, dirige ton regard,
Adresse ta prière dans cette direction
Car là se tiennent tes parents.

Vers l'Est, dirige ton regard,
Adresse ta prière dans cette direction
Car là se tiennent tes parents.

Vers le Sud, dirige ton regard,
Adresse ta prière dans cette direction
Car là se tiennent tes parents.

Vers le Zénith, dirige ton regard,
Adresse ta prière vers le ciel
Car là se tiennent tes parents.

Vers le Nadir, dirige ton regard,
Adresse ta prière vers les entrailles de la terre
Car là se tiennent tes parents.

Claude DORDIS
"Rituel des Indiens Sioux d'Amérique du nord"

Robert PICCAMIGLIO

a u t e u r

Il a 49 ans. Issu d'une famille d'ouvriers italiens installée dans les faubourgs d'Annecy, il est fondateur dans une usine en Haute-Savoie et partage son temps entre l'atelier et l'écriture. Il a publié aux Editions Jacques Brémond une dizaine d'ouvrages de théâtre et de poésie.

Il a publié en 1997 aux Editions Albin Michel "*Station Service*". "*Chroniques des années d'Usine*" est sorti en octobre 99 chez le même éditeur.

Guy NAIGEON

metteur en scène & interprète

Acteur avec Robert Gironès, Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel, Bruno Boëglin, Chantal Morel, Daniel Girard, Michel Raskine, Jean-Michel Rabeux...

De 1975 à 1978, il est comédien permanent et artiste associé au Théâtre du 8ème dirigé par Robert Gironès. De 1978 à 1982, il est professeur à l'Ecole Supérieure du Théâtre National de Strasbourg dirigé par Jean-Pierre Vincent. Depuis 1991, il fait partie du collectif des Trois-Huit au sein duquel il a joué entre autre, "*Le livre de Christophe Colomb*" de Paul Claudel, "*Le songe d'une nuit d'été*" de William Shakespeare, "*Le parc*" de Botho Strauss, "*Le jeu de l'amour et du hasard*" de Marivaux, "*Le Boxeur pacifique*" de Jean-Yves Picq...

Il a dirigé de nombreux travaux d'acteurs, a mis en scène "*L'excès - l'usine*" de Leslie Kaplan, "*Je m'appelle Marguerite Duras, j'ai 18 ans*".

Valentin TRAVERSI

interprète

Comédien et metteur en scène, il fut directeur adjoint du Centre Dramatique National de Lyon, (Théâtre du 8ème, direction Robert Gironès) et créa la Compagnie Rotatives.

Il a passé le début des années 90 en Belgique où il a travaillé avec le québécois Denis Marleau et avec Christine Delmotte. Depuis 96, il développe une action de Théâtre itinérant en Ardèche.

La compagnie Traverses a présenté "*Nathan le Sage*" de Lessing au Théâtre Antique d'Alba la Romaine (été 97) où **Valentin TRAVERSI** a mis en scène, en juillet 98, "*Cacodémon Roi*" de Bernard Chartreux d'après "*Richard III*" de William Shakespeare.

On a pu également voir **Valentin TRAVERSI** dans des mises en scène signées par **Jean-Paul LUCET** : "*Les trois mousquetaires*" d'Alexandre Dumas l'été dernier, et actuellement "*Cyrano de Bergerac*" d'Edmond Rostand,

Il a retrouvé sur le "**Voyage à Bergame**" **Guy NAIGEON** avec lequel il avait débuté son parcours théâtral.

Théâtre des Célestins de Lyon
Carte Blanche à ... Valentin Traversi
"Le voyage à Bergame"
les 9, 12, 16, 22 & 23 janvier 2000 à 20 h 30

LE VOYAGE A BERGAME

de
Robert PICCAMIGLIO
mise en scène
Guy NAIGEON

C alendrier des représentations

■ JANVIER 2000 ■

Dimanche	9	20 h 30
Lundi	10	
Mardi	11	
Mercredi	12	20 h 30
Jeudi	13	
Vendredi	14	
Samedi	15	
Dimanche	16	20 h 30
Lundi	17	
Mardi	18	
Mercredi	19	
Jeudi	20	
Vendredi	21	
Samedi	22	20 h 30
Dimanche	23	20 h 30

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE
LYON

les 9, 12, 16, 22 & 23 janvier 2000 à 20 h 30